manderont un droit sur la laine, en échange de leur appui aux sénateurs de l'Est pour toute législation ayant trait à ces régions. Dans mon opinion, il n'y aura aucun tarif d'établi à la prochaine session du congrès, s'il ne contient pas un droit d'entrée sur la laine.

—Que pensez-vous que fera le Président Cleveland au sujet de la proclamation admettant l'Utah au nombre des Etats ?

—Il lancera sans aucun doute cette proclamation. Il n'aurait pas d'excuses pour agir autrement, et, de plus, une telle façon d'agir serait sans précédent.

La Récolte de Coton.

Le rendement moyen.

Presse Associée.

Washington, 11 novembre—Les rapports sur la récolte de coton envoyés pendant le mois de novembre au département de l'Agriculture, indiquent un rendement moyen de 155, 6 livres à l'acre, parmi les Etats suivants :

Virginie, 199 ; Caroline du Nord, 168; Caroline du Sud, 141 ; Georgie, 152 ; Floride, 148 ; Alabama, 135 ; Mississipi, 160 ; Louisiane, 177; Texas, 151; Arkansas, 183 ; Tennessee, 151 ; tous les autres Etats et Territoires, 207.

La plupart des correspondants du ministère se plaignent du faible rendement; quelques-uns annoncent une demie récolte, la plus mauvaise depuis trente ans.

La sécheresse, qui a principalement détruit le coton du faîte, a été favorable à la cueillette, de sorte que les champs sont en bonne condition.

Les dommages causés par la sécheresse ne sont pas confinés à certains états, tous ont plus ou moins souffert.

Les délégués de l'Illinois à l'Exposition d'Atlanta.

Le discours du gouverneur Altgeld.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 11 novembre—L'occupation de la Georgie par l'armée envahissante de l'Illinois s'est complétée aujourd'hui quand le premier régiment de Chicago, ayant à sa tête le gouverneur de l'Illinois, Altgeld, et son état-major, et escorté d'un détachement du cinquième régiment des volontaires de la Georgie, ont parcouru la rue Peachtree et pris ensuite possession des terrains de l'Exposition.

La matinée était pluvieuse et froide, mais le temps désagréable n'a pas altéré l'enthousiasme, et une grande foule occupait l'auditorium quand le "jour" de l'Illinois a officiellement commencé.

L'attrait principal des cérémonies a été le discours du gouverneur Altgeld, en réponse à l'adresse de bienvenue.

Il s'est exprimé ainsi :

Nous sommes venus en mission de bonne camaraderie. La population du Sud nous a invités et nous avons accepté.

Les habitants nous ont tendu une main amicale et nous sommes venus la serrer. Nos concitoyens estiment que le temps est venu où les rivières ne sont plus une ligne de démarcation entre les civilisations ou les différents peuples de ce pays; qu'un homme, soit sur la rive droite, soit sur la rive gauche de l'Ohio, doit profiter des mêmes institutions et de la même civilisation ; que non seulement les citoyens de toutes les parties de notre république doivent s'abriter sous un seul drapeau, mais qu'ils doivent être dirigés par les mêmes motifs, avoir le même but et faire les mêmes efforts pour y arriver.

Notre population est imbue de l'idée que ce continent doit être occupé par une grande confraternité d'hommes intelligents, aimant la liberté et la justice, et respectueux des lois.

C'est dans cet esprit que nous sommes venus parmi vous et nous vous retournerons tous vos témoignages d'amitié et de sentiment fraternel.

Et quand l'occasion se présentera, nous ferons sentir aux habitants du sud que la bienvenue leur est réservée dans la contrée des Grands Lacs.

Sensation dans le Mississipi.

La foule met en liberté un condamné à mort à Purvis.

Presse Associée.

Purvis, Mississipi, 11 novembre—Environ cent-vingt hommes armés de Winchesters ont brisé les portes de la prison la nuit dernière et ont mis en liberté Will Purvis, enfermé en attendant son exécution prochaine.

Il était environ minuit quand ces individus ont hardiment traversé la ville.

Plusieurs gardiens se trouvaient à la prison, mais ils ont été impuissants devant le nombre des amis du condamné. Chacun d'eux a été couché en joue par une douzaine d'individus et a été prévenu qu'il serait tué à la moindre tentative de résistance.

Les émeutiers ont pénétré dans la prison et se sont rendus à la cellule qu'occupait Purvis, munis des clefs qu'ils avaient évidemment avant d'arriver. On ne sait de quelle façon ils se les étaient procurés.

Purvis a été emmené hativement et installé dans un buggy où se trouvaient déjà plusieurs de ses amis.

Les autres n'ont quitté la place que deux heures après le départ de la voiture.

Les habitants de Purvis espèrent que le condamné ne sera pas repris. Ils sont opposés à son exécution et feront tout en leur pouvoir pour l'empêcher de retomber entre les mains des représentants de la loi.

La cour suprême avait, lundi dernier, confirmé la sentence de mort prononcé contre Purvis, et il devait être pendu le 12 décembre prochain.

Il était membre de cette bande de White Caps qui a infesté les environs de Columbia, Mississipi, et a si longtemps terrorisé cette région, brûlant les granges, fouettant les nègres, tuant les bestiaux et commettant toutes sortes de dépradations, jusqu'à l'assassinat d'un fonctionnaire.

Le jeune Will Purvis, accusé du crime, a été jugé et condamné à être pendu. Il a été conduit sur l'échafaud, mais quand la trappe s'est dérobée sous ses pieds, il est tombé sur le sol, par suite d'une défectuosité dans le nœud coulant.

Il a été transporté sans connaissance sur la plate forme et il allait être rependu quand les milliers de curieux, beaucoup des amis ou des parents, ont murmuré et ont décidé par des prières, des larmes et d'éloquents appels le shérif à remettre l'exécution à une date ultérieure, en attendant l'action des autorités.

Cette décision du shérif a causé beaucoup de discussions dans le Mississipi et les Etats voisins.

Purvis avait été, comme nous l'avons dit, condamné de nouveau à la peine de mort par la Cour Suprême.

La bataille Maher-O'Donnell.

Presse Associée.

Maspeth, Long Island, 11 novembre—Au premier engagement, Maher a envoyé trois fois O'Donnel sur le sol de l'arène.

La troisième fois, O'Donnell est resté sans connaissance, et le temps régulier s'étant écoulé, Maher a été proclamé vainqueur. La bataille n'avait duré que 63 secondes.

La fabrication du sucre de betteraves.

Presse Associée.

San Francisco, 11 novembre—Claus Spreckles a annoncé aujourd'hui qu'il a l'intention d'établir en divers points de la Californie trois nouvelles usines pour la fabrication du sucre de betteraves.

Il n'a pas encore désigné les places, mais déclare qu'il placera un million de dollars dans cette entreprise en Californie.

Explosion d'une poudrière.

Presse Associée.

Marquette, Michigan, 11 novembre.—La poudrière de la compagnie de Marquette, située à quatre milles de la ville, a sauté aujourd'hui.

La bâtisse a été complètement démolie, et deux hommes réduits en atomes.

Cinq Millions de Dollars d'or pour l'Europe.

Presse Associée.

New York, 11 novembre—W. H. Crossman et Frère ont retiré cinq millions de dollors d'or de la Sous-Trésorerie de New York. Cet or sera embarqué sur le paquebot qui part demain pour l'Europe.

DERNIERE HEURE.

Attaque de la mission anglaise des environs de Jérusalem.

Presse Associée.

Constantinople, 11 novembre. — La mission anglaise installée près de Jérusalem a été attaquée par des émeutiers. Les missionnaires ont pu échapper, mais quelques-uns des domestiques ont été tués.

L'évacuation de Liao Tung.

L'Indemnité au Japon.

Presse Associée.

Washington, 11 novembre — Le ministre du Japon à Washington a reçu une dépêche annonçant la signature à Pékin d'une convention pour le paiment par la Chine d'une indemnité additionnelle pour l'évacuation de la péninsule de Liao Tung.

30,000,000 de taels seront versés le 16 novembre prochain.

Le nouveau premier ministre Egyptien.

Presse Associée.

Le Caire, 11 novembre—Mustapha Fehmy Pacha a été nommé premier ministre à la place de Nubar Pacha, qui se retire pour cause de maladie.

Il poursuivra une politique amicale envers l'Angleterre.

LA TSARINE.

Le bruit de sa maladie n'est pas confirmé.

Presse Associée.

Darmstadt, grand duché de Hesse, 11 novembre—Rien n'est connu dans les cercles de la cour de l'histoire à sensation mise en circulation au sujet de la maladie de la Tsarine, dont la vie serait désespérée à la suite de l'opération césarienne.

On croit que si la souveraine était en si grave danger, le fait serait certainement connu au palais, dans sa famille, et dans les cercles officiels du grand duché.

Mais on n'a appris à Darmstadt rien de plus que ce qui a été publié il a plusieurs jours ; c'est à dire qu'on attend d'un moment à l'autre la délivrance de l'impératrice.

Cologne, 11 novembre—Une dépêche de Berlin à la *Gazette de Cologne* dit que dans les cercles bien informés de Berlin, aucun crédit n'est accordé au bruit d'une maladie sérieuse de la Tsarine, à la suite d'une opération.

Le discours de Lord Salisbury et le Sultan.

Le mauvais vouloir et l'impuissance des autorités.

Presse Associée.

Constantinople, 11 novembre—Quelques échos du discours prononcé par le marquis de Salisbury samedi dernier, au banquet du lord-maire, sont arrivés à Constantinople.

La partie principale quotée dans les dépêches est celle où le premier d'Angleterre, fait allusion à l'action conjointe des Puissances envers la Turquie.

Mais les remarques de lord Salisbury ne sont pas considérées aussi énergiques que ses déclarations sur le même sujet quand le Parlement s'est assemblé après les élections générales, et on craint qu'elles puissent encourager le sultan à continuer son opposition aux recommandations des Puissances au sujet de l'Arménie.

De plus, on croit que même si les autorités turques sont animées des meilleures intentions, elles ont laissé les choses arriver à un point où il leur est impossible d'arrêter l'agitation croissante parmi les Kurdes, qui continuent, sur une plus grande échelle, leur campagne de massacres, d'incendies et de rapines.

Qu'ils agissent d'après les instructions directes du Yidiz Kiosk, ou tout au moins avec l'approbation secrète du sultan, c'est ce dont personne ne semble douter, et cette conviction devient plus forte de jour en jour.

Il est vrai que la Porte montre un semblant d'activité. Il est annoncé aujourd'hui que l'appel des réserves est décidé, et que des mesures vont être prises pour envoyer cent vingt mille hommes contre les Kurdes.

Mais, par suite de la situation financière à Constantinople, il est considéré plus que douteux que la Porte puisse mettre son plan à exécution, même s'il existe un désir sincère de réprimer l'insurrection, maintenant presque générale en Arménie.

L'intervention des Banquiers Parisiens.

Presse Associée.

Paris, 11 novembre—Le *Temps*, sur la situation financière, s'exprime ainsi : Quelle que soit la forme de l'intervention du baron de Rothschild et des autres banquiers, elle n'aura pas pour but de relever les prix.

Un tel résultat faciliterait le règlement des bourses étrangères au détriment de celle de Paris. Il suffira d'arrêter la baisse de certaines valeurs très tombées, de faire cesser les craintes des petits capitalistes et d'obliger les spéculateurs à régler à tout prix avant la fin de novembre.

Le *Courrier du Soir* apprend que des banquiers ont souscrit un fond de garantie de deux cents millions de francs pour faciliter la liquidation.

A CONSTANTINOPLE.

Réunion des Ambassadeurs des Puissances.

Nouvelles représentations à la Porte.

LE SULTAN NE CROIT PAS À L'ACCORD DES POUVOIRS.

GRAVES NOUVELLES DES PROVINCES.

Presse Associée.

Constantinople, 10 novembre, par voie de Sofia, Bulgarie, 11 novembre—A la suite d'échange de nombreuses dépêches, samedi toute la journée et ce matin, entre les représentants des Puissances et leur gouvernements respectifs, les ambassadeurs se sont réunis et ont discuté soigneusement la situation.

Il a été finalement décidé de faire de nouvelles représentations au ministre des affaires étrangères, Tewfik Pach, et de renouveler dans un langage plus énergique, les demandes adressées à son prédécesseur, Said Pacha, le 5 novembre, ainsi que de demander d'être informé sans délai des mesures que la Porte a l'intention de prendre pour rétablir l'ordre en Arménie.

Il sera également rappelé au gouvernement turc qu'il a déjà été notifié que les Puissances, agissant de concert, ont l'intention de prendre des mesures s'il est démontré que Porte est inhabile à mettre un terme à l'anarchie qui règne en Anatolie.

Il est bien connu que le Sultan refuse toujours de croire à l'accord des Puissances pour une action de concert au cas où la Porte ne pourrait restaurer l'ordre dans l'empire.

Aucun argument ne semble assez puissant pour faire entendre raison à Abdul Hamid, et on exprime ouvertement l'opinion qu'une démonstration navale peut seule montrer aux Turcs la réalité de l'état actuel des affaires.

Les nouvelles reçues des provinces sont de la plus haute gravité. De nouveaux désordres sont annoncés de diverses régions.

La mobilisation des réserves se fait si lentement, qu'on aurait aussi bien pu laisser les hommes chez eux, et l'impression devient de plus en plus générale que l'intervention européenne dans les affaires de la Turquie sera bientôt d'une absolue nécessité afin de prévenir de nouvelles et sérieuses effusions de sang.

Le gouvernement de la Porte semble inconsidérément incapable de se rendre compte des progrès de l'anarchie pendant ces dernierе jours.

Aucune émeute sérieuse n'est appréhendée à Constantinople, car la flotte anglaise est près des Dardanelles ; mais en dépit des efforts des autorités turques pour cacher l'état réel des affaires, il est certain que la situation devient plus mauvaise tous les jours, presque toutes les heures, dans les provinces.

La guerre aux Achantis.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—On croit que la guerre aux Achantis sera déclarée dans le prochain conseil de cabinet.

Les directeurs de l'arsenal de Woolwich ont reçu l'ordre d'envoyer les équipements à Accra.

Situation Critique à Cuba.

Alarme à Madrid.

Presse Associée.

Londres, 11 novembre—Une dépêche de Madrid au *Times* dit que des avis reçus de la Havane indiquent que la situation est très critique en ce moment à Cuba, et que l'alarme est générale au sujet de cet état de choses.

Tremblement de terre en Grèce.

Presse Associée.

Athènes, 11 novembre—Un sérieux tremblement de terre s'est produit à Katana. Les habitants sont frappés de panique.

Au marché de Vienne.

Enquête sur les causes de la panique.

Presse Associée.

Vienne, 11 novembre—L'état du marché est certainement meilleur. De nombreux ordres d'achat de valeurs de la liste officielle ont été envoyés aujourd'hui.

Une grande excitation s'est produite, cependant, à l'ouverture de la Bourse toutes les banques achetant beaucoup. Mais, plus tard, les prix sont devenus plus faciles.

Le Reichsrath a voté aujourd'hui une motion demandant au gouvernement de procéder à une enquête sur les causes de la panique de samedi, et de faire un rapport.

Marchés Divers.

Paris, 11 novembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 99 francs 92 1/2 centimes à compte.

Londres, 11 novembre—Consolidés au comptant 106 à terme 106 1/8.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 12 Nov. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps : beau frais ; vents du nord.

Température du 11 novembre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin	46	7
Midi	56	12
3 P. M.	56	12
6 P. M.	54	11

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Moyse frères vs Wm Lady—$121.25 sur un compte-courant.

Les successions suivantes ont été ouvertes :

Philip L. Peters, Elizabeth Peters, épouse de Edward Hugo, Sarah Johnson, Franchette et Amelina Tio.

Moyse frères vs James O'Malley—$286.66 sur un compte-courant.

Mme Annie V. Sinces vs Geo Holt Hyde, son mari—demande de séparation.

Mme Mary Mischler vs N. O. City & Lake R. R.—action en dommages de $499.

Emma Alvarado vs Richard Gonzales—séparation de biens.

Metropolitan Bank vs Emile Muller et autres—réclamation de $20,000 sur des billets.

John B. Cooper vs le Bureau des Commissaires de Police—mandamus.

Cour Criminelle de District.—Section A, Juge J. N. Ferguson—

Comparutions :

John P. Bourdet, actes de violence ; Mme Louis Sara, diffamation ; John Schmidt et Frank Krause, violation de la loi du dimanche.

Condamnations :

John Barker, larcin, un mois de prison.

Gus. Lemons, blessure ; sentence remise.

Affaires renvoyées :

Dan'l Hunter, b'esseure ; C. F. Hughes, alias Buddie, larcin ; Frank Parodi et Beddie Edwards, larcin.

Nolle prosequi :

W. A. Cannon, abus de confiance.

Première Cour de Police Correctionnelle—Kate Deegan, Wm Davis, Will. McDowell—bris de paix et batalile ; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jake Smith, Wm Moore, Hy Shanoth, Jno. Whitley, Monette Brown, Susie Stewart, Sarah Fritz, Mathilde Blaylock—ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Jno. Henry—bris de paix ; $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Cecilia Robinson et Walter Warner—bris de paix, langage obscène et violation de l'ordonnance 4782 ; $20 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Willie Saunders, ivresse, bris de paix et violation de l'ordonnance 4782 ; $40 d'amende ou 60 jours de prison.

Jacob Pinkus—abus de confiance ; $250 de caution.

Geo. Johnson—fugitif de Mobile, Ala. ; $1500 de caution.

Tony Fulco—attaque et blessure sur Dennis Corcoran ; acquitté.

Deuxième cour de police correctionnelle.—Charles Paiple, V. V. Godfrey, Eli Taylor, W. J. Parker et Richard Peters—allures suspectes et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

George Duncom—allures suspectes et violation de l'ordonnance 4782 ; $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Victor Zeno—bris de paix et violation des ordonnances 5046 et 4782 ; $30 d'amende ou 90 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution :

Elizabeth Thomas, actes de violence ; Frank Houlihan, John Clark et James Pyne, témoins de l'affaire Paul Milliet.

Paul Milliet—attaque à main armée et blessure ; renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Paul Milliet—violation de la loi du dimanche ; $250 de caution.

Mort d'une attaque d'apoplexie.

Joseph Benedict, âgé de 60 ans, natif de Nashville, est mort subitement, hier matin, au Champ de Courses, d'une attaque d'apoplexie.

Le sous-coroner A. G. Maylie a fait l'autopsie du corps et a rendu le certificat d'usage.

Mort subite.

A quatre heures et demie hier après-midi, Joseph Bontte, un homme de couleur, âgé de 63 ans, est mort subitement dans la buvette de James Harder à l'angle des rues Canal et Front.

Le corps a été transporté à la morgue et le coroner avisé.

LA GRANDE FÊTE

—DE—

DIMANCHE DERNIER.

Plus de Cinq mille Catholiques répondent à l'invitation

DES DAMES URSULINES

—ET—

Assistent au couronnement et à la consécration de

LA VIERGE DE

Notre Dame de Prompt Secours,

PATRONNE DE LA LOUISIANE

"Pour la nature et l'homme, ainsi parfaite la vie
"A ces jours de soleil et ces jours de bonheur."

Du bonheur, oui, mais du soleil point ! dimanche dernier à la grande fête catholique préparée de si longue main : la consécration de la Patronne de la Louisiane.

Tout ce que la Nouvelle-Orléans compte de catholiques valides et pratiquants, y assistait ; ce n'est donc que pour ceux qui n'y étaient que par la pensée, que nous publions cet incomplet compte-rendu.

Déjà dans la soirée de samedi, le temps, devenu mauvaise, laissait deviner ce qu'il serait le lendemain. Mais comme la fête ne pouvait être remise à un autre jour, un avis nous était envoyé prévenant le public que les cérémonies auraient lieu dans la chapelle du couvent, si besoin en était.

Ce n'est pas sans un sentiment de profonde tristesse que les personnes levées à la première heure ont vu le ciel gris, le ciel d'hiver sous lequel s'annonçait le jour.

Cependant, à mesure qu'approchait l'heure des cérémonies, le temps s'améliorait, tant et si bien, que c'est par milliers que les fidèles ont fait le pieux pèlerinage.

Quand ont tinté toutes les cloches de la ville, le canon grondait la bas : c'était la procession qui se mettait en marche.

En tête était placé un corps de musiciens, et suivaient : M. W. H. Byrne, président du comité de réception, quelques messieurs du comité, porte-croix, acolytes, une centaine d'enfants, élèves du Couvent et d'écoles diverses, cinquante Sœurs de l'Ordre de Sainte Ursule, autant de Sœurs de communautés étrangères, enfants de chœur, quatre fillettes faisant partie de la Société de l'Enfant Jésus, Edith Darcantel, Louise Livaudais, Marie Jacquet et A. Villeré, portant la couronne de l'Enfant-Jésus sur un coussin richement brodé, nombre de prêtres et d'acolytes, quatre jeunes filles de la Société des Enfants de Marie, Mlles Aurore Escobal, Aline Gardère, Grace Fairfax et Claire Spaan, portant sur un coussin la couronne de Notre Dame de Prompt-Secours, encore des prêtres et des acolytes, la Statue de la Vierge portée par MM. Ernest Villeré, A. Darcantel, Félix Poig. Chas. Semmes, G. F. Seaman et W. R. Stauffer, d'autres prêtres, puis les évêques Meerschaerts, du Territoire Indien, Heslin, de Natchez, Forest, de San Antonio, Vertegeer, de Laredo, Dunne, de Dallas et Gallagher, de Galveston. Enfin, les RR. Frein, Roussel, Bogaerts, Avelihé, Kline, Alphonse Janssens, Prim et l'Archevêque Janssens.

L'imposant cortège s'est promené sur le terrain et a gagné la chapelle au lieu de se rendre sur la vaste estrade que l'on avait construite au milieu de la cour et sur laquelle se serait célébrée la messe et aurait eu lieu le couronnement de la statue, si le temps n'avait pas été menaçant.

Au moment où la colonne faisait son entrée dans la chapelle, douze coups de canon étaient tirés. Et quand s'est tu le canon, un chœur composé des chanteurs et des chanteuses de la cathédrale et de l'église St-Augustin, a entonné un cantique avec accompagnement d'orchestre et d'orgue.

L'Archevêque, le chant terminé, a, en sa qualité de délégué du Pape, béni les couronnes. Puis le décret papal a été lu en latin et en français par le Rév. P. Deneyel, et en anglais par le Rév. P. Semple. Voici ce décret :

Déjà depuis l'année 1809, comme il est rapporté, l'image de la Bienheureuse Vierge Marie, sous le titre de "Notre-Dame de Prompt-Secours", a été exposée à la vénération publique des fidèles dans la Chapelle des Religieuses de Ste-Ursule de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans les Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale.

Et les grâces, par lesquelles la B.-Vierge démontra combien il serait agréable d'être honorée sous un tel titre, n'ont pas fait défaut.

Le Très Révérend Archevêque de la Nouvelle-Orléans, touché par ces grâces, pour augmenter de plus en plus parmi les fidèles la confiance et la dévotion envers la Mère de Dieu, a déclaré dernièrement la B.-Vierge sous le titre de "Prompt-Secours" comme la Patronne de toute la Louisiane.

Mais comme la Révérende Mère Supérieure des Sœurs de Ste Ursule du même Monastère a demandé avec instance au Saint Siège de décréter le couronnement de la susdite image de la B. Vierge, et que le même Archevêque a recommandé de tout son pouvoir cette pétition, Sa Sainteté D. N. Léon P. P. XIII, sur le rapport fait par le soussigné secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi dans l'Audience du 17ème jour de juin 1894, a daigné recevoir bénignement les prières de la Suppliante, et a désigné par une délégation spéciale le même Archevêque pour les remplir.

C'est pourquoi Sa Sainteté a ordonné d'expédier le présent Décret, par lequel sont données à l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans toutes les facultés nécessaires et opportunes, pour qu'il puisse procéder au nom de Sa Sainteté au Couronnement solennel de l'Image de "Notre-Dame-de-Prompt-Secours," exposée à la vénération publique dans la susdite chapelle.

Donné à Rome au palais de la S. C. de la Propagation de la Foi le XXI jour de juin, An MDCCCXCIV.

M. Card. Ledochowsky, Pref.

A. Archev. Larissen, Secr.

C'est après la lecture de décret que l'archevêque a couronné la Vierge et l'Enfant Jésus, et a chanté la messe. En déposant la couronne sur la tête de la Vierge, il a dit : "Prenez-nous sous votre protection, Bienheureuse Mère de Dieu, et ne dédaignez pas les prières que nous vous adressons aux heures de pressants besoins, mais délivrez-nous, vos enfants, de tous dangers, ô Vierge pleine de Grâces."

L'Archevêque avait à ses côtés les RR PP. Frain, de l'église du Sacré-Cœur, et Rouxel, de l'église Annonciation, Bogaerts, Avelihé, Cline, Janssens et Prim.

Autour de l'autel étaient placés un grand nombre de prêtres, et derrière ceux-ci, les évêques Heslin, Verdaguer, Meershaert et Braun.

Pendant la cérémonie, Mlle Régina Frémaux, dont la belle voix est tant admirée, a chanté un "Ave Maria" d'Herbey, et un hymne à "Notre Dame de Promot Secours" de la composition du professeur Herbert Rolling. Le chœur se composait de Mlles A. Grima, E. Laffe, A. Castellanos, A. Roman, E. Carrière, A. Moreno, D. Danarin, B. Olivier, A. Pujol, A. Larousseini, F. Bernard, E. Dupré, J. Dupré, C. Gilbert, L. Gilbert, E Pitot, J. Reynes, E. Guenard, les deux demoiselles Escobal, M. Le Blanc, E Le Blanc, A. Legois, G Legois et de MM. Barbier, Einhorn, Fontaynes, Billaud.

Après l'Evangile, Monseigneur Heslin a prêché. Au moment où il allait prendre la parole, l'Archevêque a annoncé que Monseigneur Meerschaert allait parler en français sur l'estrade, au dehors.

En effet, l'évêque du Territoire Indien s'est rendu sur l'estrade et y a prononcé un fort beau discours que nous regrettons de ne pouvoir publier, à cause de l'indéchiffrabilité d'un reporter d'un journal d'outre-Canal qui s'est emparé, à notre insu, du manuscrit qui nous était destiné et qui nous l'a fait tenir à une heure indue.

Nous ne donnerons pas ici l'historique de la dévotion à N. D. de Prompt-Secours, ce serait nous répéter ; qu'il nous suffise de référer le lecteur à l'*Abeille* de dimanche dernier, où nous racontons comment la Vierge Miraculeuse a été connue à la Nouvelle-Orléans, et le miracle opéré par elle le 8 janvier 1815.

L'an dernier, Monseigneur Janssens, à une audience qu'il obtint du pape, lui parla de N. D de Prompt Secours de la Nouvelle Orléans, l'entretint des miracles qu'elle avait opérés et demanda à Sa Sainteté Léon XIII la permission de la couronner comme patronne de la Louisiane.

Le pape donna son assentiment, et, à son retour ici, l'archevêque organisa un comité de dames qu'il chargea de solliciter argent et pierres précieuses pour l'obtention des deux couronnes que l'on sait. Quand les choses se dessinèrent, on s'adressa à la maison Feeley, de Providence, R I. pour la confection des couronnes. Celle de la Vierge se compose d'une bande en or massif d'un pouce et demi de hauteur entourée de turquoises, d'émeraudes et d'autres pierres de prix. Au premier plan se trouve une étoile couverte de brillants. La couronne de l'Enfant Jésus, plus petite naturellement, est aussi d'une très grande richesse.

Les dames ont réuni en argent $2,065 et ont obtenu de droit et de gauche de l'or pour une valeur de $1,500. On évalue à $6.000 ou $8,000 les pierreries des deux couronnes.

Après la fête religieuse un superbe banquet a été servi aux ecclésiastiques et à quelques laïques, citons entr'autres :

Rév. W. V. Moore, C. M. ; Père F. V. Nugent, C. M ; Rév. E. J. Fallon, recteur de St. Patrick ; Rév. A. J. Doutre, recteur de St-Boniface ; E. E Nunez, Wm F. Roy, Matt J. Brown, Rév. W. Jemling, Geo F. Seeman et le Rév. F. X. Cueppens, recteur de l'église Ste-Thérèse.

Paul Capdevielle, Rév. C. Grégoire, C. M. ; Rév. Jos A. Firle, C. SS. R., de l'église St-Alphonse ; Rév. Alphonse Janssens, de la Cathédrale ; Edward Couturié, Félix Couturié, P. C. Darcantel, Rév. F. Wageman, S. J. ; Rév. A. Droesaerts ; Rév. J. D. Foulkes, S. J. ; Rév. J. B. André ; Rév. T. J. Abbott, C. M. ; D. J. Spillard, C. S. C. ; Rév. A. B. Dempsey, S. M, d'Alger ; Rév. G. A. Manoritte ; Rév. A. B. Langlois ; Rév. L. Curios, S. J ; Rév. E. Forge, de Lafayette ; Rév. Mignot, de la Cathédral ; Rév. C. M. Frain, Vicaire Général Bogaerts ; Evêque Edward J. Dunne, Evêque Peter Verdaguer, de Brownsville ; Archevêque Janssens, Evêque Heslin, Evêque Meerschaerts, Evêque de Forest, de San Antonio ; Rév. G. A. Rouxel, Rév. J. H. Blenk, S. M ; Colonel W. H. Byrnes, Gen. W. Young, Alphonse Ledoux, John A. Byrne, Ed E. Bazajon, Rév. A. Guthaus, Rév D. J. Hennayam, Rév. F. A. Reuter, C. S. C ; Rév. M. Riordan, Rév. J. F. de Groot, C. S. C. ; G. W. Soogeron, T. L. Layton, G. A. Darcantel, F. Aug. Weilbaecher, U. Marinoni, Jr., G. Points, A. J. Hamilton, M. V. Labarre, E S Rapier, T G. Rapier, Jr., Thos. G. Repier, Peter Elizardi, P. Quinn, Rev. Leander W Roth, J. J. Fitzpatrick P. Gibert, Rev. F. Lanaux, L. Leon Villeré, Louis L. Bernard, Rev. M. Thouvenin, S. M. ; Père Laval, J. H. Trainor, Joaquin Widmer, Columbian Wenzel, O. S B ; Rev. Paul Schaenble, O. S. B ; Peter J. Gillan, Rev. T. F. Delaney, Major J. F. Ramsey, U. S. A ; Rev. J. J. Sherry, S J ; A. Darcantel, Rev. J. F. Lambert de l'Eglise de Notre Dame de Bon Conseil ; Louis Pfister, W. J. Puig, Rev. E. C. de la Morinière, Rev. Aug. Van de Bilt, Chas. L. Semmes, Rev. H. C. Semple, S. J. ; Rev. John D. Whitney, S. J ; L. L. Lincoln, Rev. N. Davis, S. J. ; Rev. Chas Klein, S. J ; Rev. Louis Paroli, S. Denis Villeré,

Tour à tour, l'Archevêque, les évêques Dunne, Meershaert, Heslin, les RR. PP. de la Morinière, Langlois, Javal, Avelihi, Enquet et Blenk, MM. Paul Capdevielle, Sneed, Fly, Rapier et le Major Ramsey ont porté des santés. M. Capdevielle a trouvé des expressions heureuses pour féliciter l'archevêque de la très grande vénération en laquelle tout son peuple le tient, pour le féliciter du succès qu'a obtenu cette fête si bien organisée par lui.

Le comité des Dames et le comité de réception étaient nombreux ; en voici la composition :

Comité des Dames.

Mme W. R. Stauffer, Présidente.
Mlle Marie V. Denégre, Vice Présidente.
Mme Charles L. Seeman, Secrétaire.

Mme Ad. Schreiber.	Mme John Markey.
Mme Alphonse Ledoux,	Mme P. Elizardi.
Mme L. Jones.	Mme John W. Fairfax,
Mlle L. Généreux,	Mme John T. Moore.
Mlle Marie Reynes.	Mlle Emma Théard,
Mme Pe er F. Pescud.	Mlle M. Layton
Mme Thomas G. Rapier.	Mlle Julia Kendall,
Mme N. H. Righor,	Mlle Mathilde Gibert,
Mme P. G. Gibert.	Mlle Julia Moore.
Mme M. Wogan Rogers.	Mme F. Freret.
Mme A. Darcantel.	Mme T. J. Semmes,
Mme F. Couturie.	Mlle E. Darcantel.
Mme E. Couturié.	Mlle Céline Chakeron.
Mme Ernest Villeré,	Mlle Dollie Mellon.
Mme Jos. A Hincks.	Mlle Sallie Mellon.
Mme Geo Smith.	Mlle J. Deneschaud.
Mme H. A. Hamilton.	Mlle Marie L. Points.
Mme Rene de Bouny.	Mme C. Larousseini.
Mme Thomas Layton.	Mme Edgar Toledano.
Mme A. Weilbacher.	Mme L. Jure.
Mme E. Nunez.	Mlle H. Brown.
Mme M. Cooke.	Mlle Mary Clark.
Mlle M. E. Coffey.	Mlle E. M. Brown.
Mme John Everett.	

Comité de Réception.

WM. H. BYRNE, chairman.

W. R. Stauffer.	E. H. Reynes.
A. Darcantel.	Antonio Lanzar.
Geo W Nott.	H. R Gould.
Adolph Schreiber.	Félix Poig.
Peter Elizardi.	Dr John Lavrana.
Louis Bernard.	F. F. Pescud.
W. F. Steinbach.	Victor Wogan.
Alphonse Ledoux.	Edw C. Byrnes.
Geo F. Seaman.	John Everett.
Paul Gibert.	Thos. Layton.
R. M. O'Brien.	L. A. Winterhalder.
Gustave Pollé.	U. Marinoni.
John W. Fairfax.	L. Fabacher.
Geo Seegeren.	Jos Schwartz
Leon Villeré.	Anthony Frey.
John J. Fitzpatrick.	Otto Thoman.
Dr A. G. Maylie.	Louis Ruch.
Victor Forstall.	J. M. Villavaso.
Guy Darcantel.	Thos Labatut.
Peter Everett.	Patrick Quinn.
Stewart Von Phul.	J. B Sinnott.
Jos M. Rice.	Rodolph Derbès, Jr.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 46 Commencé le 18 septembre 1895.

Blessée au Cœur.

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

LES MISÈRES D'UN CONDAMNÉ.

V

(Suite.)

Toutes les chances de réussite étaient pour lui dans ce bateau qui allait partir. S'il descendait à Douvres, à temps pour le prendre, le pauvre fugitif était sauvé. S'il le manquait, c'était en perspective de nouveaux dangers de nouvelles angoisses.

Mais il semblait que Dieu eût pitié de lui.

Le bateau était encore dans le port, au moment où il y parvint.

Vers midi, apparut la terre de France.

En tout autre jour, il eût éprouvé à revoir la patrie bénie une émotion profonde, mais ce matin-là, le soin d'échapper à la police française faisait taire son émotion, l'emportait chez lui sur toute autre pensée.

S'était-il trompé dans ses calculs ?

Collivet, soupçonnant sa ruse, était-il allé au télégraphe du Havre, prévenir la police de Calais du retour du forçat ?

En avait-il eu le temps ?

Peut-être.

Le salut de Haudecœur ne dépendait que de quelques minutes.

Avec quel trouble il regardait le quai de débarquement, au moment où le bateau accostait, sous l'œil des employés de la douane.

Y avait-il là des visages suspects ?

Il descendit, portant à la main le petit ballot renfermant ses hardes.

Personne ne vint à lui.

Sur cette terre de France, il revenait vraiment comme un étranger.

VIII

C'était bien Collivet, le vieillard, à la longue houppelande.

Quatre ou cinq heures après le départ de Southampton, Collivet arrivait au Havre.

Il ne lui fut pas difficile de reconnaître, se promenant sur le quai du Commerce, où accostait le bateau, deux agents qui dévisageaient les passagers, en apparence indifférents, très attentifs au fond.

Il eut la pensée d'aller vers eux et de les prévenir de ce qui s'était passé.

Heureusement pour lui, il s'arrêta.

Une réflexion lui venait.

Les agents, en effet, ne manqueraient pas de lui demander quel intérêt singulier il prenait à l'arrestation de Haudecœur.

Il lui faudrait s'expliquer.

C'était attirer sur lui-même l'attention, exciter les commentaires.

Mieux valait s'abstenir.

Mais il n'abandonnait pas pour cela sa poursuite.

Il griffonna sur une feuille accrochée à son calepin :

"L'homme que vous attendez "soupçonne votre présence. Au "moment de s'embarquer il s'est "enfui. Il se peut q